

onclusion excessivement alanguie *Sonnet CXXIII*) – avec d'ailleurs des létimbrages fréquents, une flexibilité perfectible (*gruppettos* roubles du *Sonnet XLVII*). Certaines ins de phrase manquent aussi de xoli. Cette expressivité curieuse-ment ordinaire perd alors le ton « *religioso* » ou « *con intimo sentimento* », et tout ce que cette poésie du désir, chez les deux créateurs, espère de mystère. *Oh ! quand je dors*, étiré sans assez de naturel, présente des travers analogues. L'interprète convainc davantage pour la version S 270b, plus concentrée, raréfiée et anguleuse, avec ses passages a cappella qui concourent au caractère mystique de l'ensemble. Le baryton s'y astreint logiquement à plus de sobriété, avec une récitation plus pénétrante et cette fois un pianissimo parfaitement ajusté « *per voi* ». L'ascèse est néanmoins bornée là encore par un goût pour l'emphase vocale et le rallentando non écrit. Fort bien entrepris, le *Sonnet CIV* esquive la nuance *piano* du sizain, l'inquiétude et le frémissement s'y expriment sans l'intériorité indispensable, comme déjà dans le XLVII (« *sol di lei* »). Le dernier sonnet touche bien plus juste. Autant d'inégalités que de beautés donc, mais le programme, impeccable, est sans rival.

Jean-Philippe Grosperin

FRANÇOIS-BERNARD MÂCHÉ

NÉ EN 1935

♪♪♪♪♪ *Safous Mélé. Danaé.*

Heol Dall. Invocations.

Marie-George Monet (contralto), Jean-Louis Beaumadier (piccolo), Véronique Charpentron (flûte), Guillaume Deshayes, Patrice Barsey (hautbois), Célia Perrard (harpe), Nathanaël Gouin, Sélim Mazari (piano), Raphaël Simon, Christian Hamouy (percussions), Musicatreize, Roland Hayrabedian. L'Empreinte digitale.

Ø 2017, 2018. TT : 54'.

TECHNIQUE : 3,5/5



La passion de François-Bernard Mâché pour la Grèce antique se concentre ici sur Sappho, poétesse incarnée dans *Safous Mélé* (1958-1959) par une contralto. La voix chaleureuse et puissante de

Marie-George Monet y tient tête aux flûtes, hautbois et percussions. Un chœur de femmes prolonge la voix soliste d'une aura harmonique chatoyante, puis de ramifications polyphoniques. Malgré quelques passages parlés ou recourant au *Sprechgesang*, la fluidité de la mélodie domine.

Heoll Dall (2003) rapproche Sappho et Novalis pour chanter l'aspiration à la mort. Les deux pianos qui aiguillonnent le chœur mixte engagent un processus ascendant façon Ligeti, tandis que la polyphonie vocale semble se référer à sa lointaine cousine d'Afrique centrale.

Un écho polyrythmique très serré produit un effet quasi électronique au début de *Danaé* (1970). Roland Hayrabedian et les douze voix de Musicatreize relèvent là un véritable défi. La scansion rythmique très dynamique, incluant parlé et onomatopées a été inspirée au compositeur par le chant des Hunza de l'actuel Pakistan.

Les récentes *Invocations* (2017) témoignent de l'ouverture stylistique à une consonance assumée qui rappelle le Stockhausen de *Stimmung* et permet à Musicatreize de faire valoir, outre sa précision et son organicité, un sens certain de la construction du timbre.

Pierre Rigaudière

LOUIS MARCHAND

1669-1732

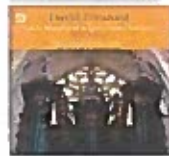
JEAN ADAM GUILAIN

CA 1680-CA 1739

♪♪♪ Pièces pour orgue.

David Ponsford (orgue Samson Scherrer [1748]/Bernard Aubertin [1992] de Saint-Antoine-l'Abbaye). Nimbus. Ø 2019. TT : 1 h 17'.

TECHNIQUE : 2/5



Associer les œuvres de Guilain (*Suites du 1^{er} et 2^e ton*) à celles de son maître Marchand (*Premier et Troisième Livres*, extraits des *Deuxième et Cinquième*) tombe sous le sens. N'est-on pas allé jusqu'à supposer que le premier (dont on ne sait presque rien) n'était qu'un prête-nom pour le second, empêtré dans des démêlés financiers avec son épouse ? Que l'on croie ou non à cette hypothèse romanesque, la proximité esthétique entre les deux musiciens demeure une évidence.

L'art du Lied
par deux voix exceptionnelles

ELSA DREISIG

Mélodies de
R. STRAUSS, RACHMANINOV
DUPARC



DISPONIBLE EN CD DIGIPACK ET DIGITAL

EN CONCERT : THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES LE 28.01

DIANA DAMRAU
MARISS JANSONS
RICHARD STRAUSS
LES 4 DERNIERS LIEDER

RICHARD STRAUSS
DIANA DAMRAU

Vier letzte Lieder

von Bernhard Scherrer
Mariss Jansons

Lieder
Helmut Deutsch

PARUTION EN CD DIGIPACK ET DIGITAL LE 31 JANVIER

EN CONCERT : PHILHARMONIE DE PARIS LE 7.02
(AVEC VALÉRY GERGIEV)

WARNERCLASSICS.COM/FR

ERATO